

Bonjour à tous les congressistes et merci à l'URI Nouvelle Aquitaine pour l'organisation de ce congrès.

L'URI Bourgogne Franche-Comté souhaite, dans son intervention aborder trois thèmes le 1^{er} le fédéralisme opérationnel

Qui s'est traduit – sur la mandature - par « le rendez-vous des syndicats ». une initiative inédite et innovante. Une belle énergie et un exemple de travail à trois voix : CONF / FD / URI pour aller à la rencontre de tous les syndicats. Cette collaboration a été exigeante et chronophage pour les structures, mais ça valait le coup !

Connaitre et partager l'état des lieux de notre organisation et de nos syndicats, met en évidence la nécessité de travailler en coopération plutôt qu'en silo, afin de faire jouer la solidarité et la mutualisation des ressources CFDT. Pour notre région, l'efficacité du dispositif nécessite un pilotage confédéral.

Les travaux engagés par « la fabrique du changement » doivent être poursuivis.

Le rendez-vous des syndicats a également montré que les nouveaux responsables politiques attendaient des formations pour mener à bien leurs missions. Les formations du collectif sont à renforcer : « se former ensemble, pour apprendre à travailler ensemble ». Les formations collectives sont aussi importantes que les individuelles, souvent plus techniques, dédiées à certains postes.

La formation syndicale dans son ensemble est aussi une clé majeure de réussite du fédéralisme opérationnel : par la formation et l'éducation populaire, chères à notre organisation, chaque adhérent acquiert un socle de culture et une identité commune.

Nous avons d'ailleurs déjà démontré collectivement notre capacité à agir ensemble à grande échelle. Lors des mobilisations contre la réforme des retraites, la CFDT a su rassembler massivement, dans la durée, en s'appuyant sur ses syndicats, ses fédérations et ses URI. Cette mobilisation d'une puissance inédite

a illustré concrètement ce que permet un collectif organisé et coordonné :

- porter une parole claire,
- mobiliser largement,
- peser dans le débat public,

C'est bien cette force collective que nous devons continuer à structurer et à faire vivre au quotidien à travers le fédéralisme opérationnel.

En effet, s'il faut encore le rappeler : « on ne naît pas cédétiste, on le devient ».

Nous souhaitons également mettre en valeur le déploiement de la transition écologique juste.

L'URI BFC s'est emparée de tous les outils « Au travail pour le climat » déployés par la confédération. Un virage à 180° a été pris dans notre région depuis la formation des responsables qui a permis une prise de conscience du rôle moteur de l'URI. Nous avons pu décliner :

- une stratégie d'appropriation des enjeux et des conséquences de l'urgence climatique au plus proche des territoires,
- une sensibilisation et l'accompagnement des syndicats.

A ce jour, ce sont plus de 500 militants qui ont été sensibilisés.

Notre région salue l'ensemble des actions confédérales mises en place notamment, le Manifeste, notre feuille de route. Nous avons apprécié le soutien et les conseils prodigués lors de la mise en place des comités de bassin et de la création de notre réseau.

« Au travail pour le climat », c'est parti en BFC mais le chemin est encore long à parcourir. Continuons l'aventure tous ensemble, il y a urgence !!!

Mais agir pour le climat ne suffirait pas sans défendre le cadre démocratique qui rend notre action possible.

Nous saluons le travail engagé par la Confédération dans la lutte contre les idées d'extrême droite : l'état des lieux , « Ensemble contre l'extrême droite » , la création du réseau et enfin le lancement de la tournée démocratie.

Toutes ces étapes structurent de nos actions.

Toutefois Le travail de fond engagé par la confédération dans cette lutte doit inclure une action continue au plus près des travailleurs.

L'expérience des législatives de 2024 nous a contraints à agir dans l'urgence avec des difficultés à mobiliser dans les territoires, faute d'une reconnaissance de la légitimité de la CFDT à se saisir de ce dossier.

Le rapport d'activité le souligne lui-même : certains de nos messages n'ont pas atteint leur cible. **Cela doit nous interroger... mais surtout nous renforcer.**

Dans notre région, notre action est continue depuis juin 2024.

- rencontre d'adhérents à travers des journées de sensibilisation et de formation.
- Intervention dans les conseils syndicaux, à la demande des syndicats

⇒ ce sont plus de 300 adhérents sensibilisés.

Toutefois, il reste encore beaucoup à faire.

Car si demain l'extrême droite gouverne, nous savons quelles en seraient les conséquences : affaiblissement des contre-pouvoirs, remise en cause du syndicalisme et recul des droits des travailleurs. Défendre la démocratie, c'est défendre notre syndicalisme et surtout défendre les droits de chacune et chacun

Faisons de la lutte contre les idées d'extrême droite l'une des priorités qui doit guider notre action syndicale.

Bon congrès à toutes et tous.